

# Premier dynamique longitudinal dans le groupe Michel

## Le fabricant d'aliments d'Ille-et-Vilaine

a organisé une porte ouverte chez un éleveur de poulet de Mayenne qui a opté pour une ventilation « à l'allemande ».



P. LE DOUARIN

▲ JOACHIM MICHEL ET ALAIN SALMON, directeur et responsable production vif du groupe Michel. « Nous avons vu ce type de poulailler en Allemagne, mais il est intéressant de voir ce qu'il va donner chez nous. Nous sommes déjà rassurés sur les vitesses d'air en début de lot. »

atteignable en rythme de croisière », estime l'éleveur. Pourquoi ce choix ? « J'ai arrêté un atelier de gavage de 1 200 places bâti il y a dix-sept ans. Obsolète, il me prenait 8 heures par jour par an, avec une mauvaise rentabilité. Je préfère faire du poulet. »

## Claude Barbé est un éleveur-bâtisseur passionné

Charles Barbé s'est lancé dans cette production voici trois ans, en auto construisant un bâtiment de 800 m<sup>2</sup>. Pour le second, il a fixé la taille du bâtiment en fonction de son objectif de revenu, puis il a cherché la technologie de ventilation la mieux adaptée. Son choix s'est porté sur la ventilation bilatérale Big Dutchman, avec extraction au faitage durant le démarrage, complétée ensuite par une extraction au pignon.

Quel est le montant de l'investissement ? « Ça vaut 250 euros du mètre carré, lâche Charles Barbé. Avec deux personnes, j'ai monté la coque Coquelin et une bonne partie de l'équipement. Cela me procure une marge de sécurité supplémentaire. » Gros travailleur depuis ses 16 ans, à 33 ans Charles envisage d'agrandir son 800 m<sup>2</sup> pour atteindre une surface totale de 3 100 m<sup>2</sup>. Il prévoit également d'augmenter son atelier de 80 taurillons, avec 100 hectares de SAU. ■ Pascal Le Douarin

Chez Claude Barbé, les établissements Michel tenaient à marquer le coup du premier poulailler de leur clientèle ventilé en longitudinal avec du matériel Big Dutchman. Une première susceptible de mobiliser la clientèle régionale (Orne, Mayenne, Manche, Ille-et-Vilaine). « Après la période des rénovations, notre objectif est d'inciter à renouveler le parc pour continuer à répondre à la demande, explique Joachim Michel. Dans cette zone, se trouvent de nombreux abattoirs (Agrial, LDC, Ramon), demandeurs

de volailles produites localement. » L'imposant bâtiment, 18 mètres de large pour une surface de 1 850 m<sup>2</sup>, permet d'abaisser les coûts, dans la mesure où elle est compatible avec le débit des abattoirs.

## Plus de 10 euros de marge poussin-aliment par mètre carré

L'éleveur Claude Barbé a exposé ses motivations et ses impressions depuis le démarrage en février dernier. À plus de 10 euros de marge poussin-aliment par mètre carré, les résultats des deux lots de poulets standard sont encourageants. « C'est un objectif

## Le concept complet Big Dutchman

### Le bâtiment de Saint-Fraimbault de Prières dans la Mayenne est

équipé de cinq lignes de pipettes Big Dutchman, quatre lignes de mangeoires Multibeck, deux rangées de radiants Cérem et de néons fournis par l'installateur Matavicol. Côté ventilation, le fournisseur allemand a calculé qu'il fallait 192 trappes (sur deux côtés et à 1,1 m du sol), cinq ventilateurs en cheminée (24 000 m<sup>3</sup>/h) et sept

turbines en pignon (40 000 m<sup>3</sup>/h). S'ajoute un échangeur de chaleur Earny calibré pour 30 000 poulets. Le tout est piloté par le boîtier Viper. La ventilation commence avec l'échangeur, puis est complétée par un seul ventilateur progressif. En fonction des besoins, les autres extracteurs à vitesse unique s'enclenchent, selon une combinaison et un rythme calculés par le boîtier. « Quand on travaille avec ce bâtiment, il



P. LE DOUARIN

UN OUTIL DE PRODUCTION POLYVALENT pour produire du poulet ou de la dinde dans le respect du bien-être animal.

faut oublier tout ce qu'on a appris avec les régulations françaises », souligne l'éleveur. ■ P. L. D.